

École d'été « Interactions des philosophies allemandes et françaises contemporaines » / 3-15 septembre 2012

Lieu et organisation

Avec le soutien de l'Université Franco-allemande, l'Université de Toulouse le Mirail et l'Université de Bonn organisent, du 3 au 14 septembre 2012, sur le site de l'Université de Toulouse le Mirail, une École d'été sur le thème : "Interactions des philosophies allemande et française contemporaines".

Porteurs du projet/ : Markus Gabriel (Université de Bonn), Jean-Christophe Goddard (Université de Toulouse le Mirail).

Responsables du programme : Marco Rampazzo Bazzan (Toulouse), Jens Rometsch (Bonn).

Liste des conférenciers

E. Cattin (Clermont-Ferrand)	S. Chignola (Padoue)
N. Depraz (Rouen)	M. Foester (Chicago)
L. Huhn (Freiburg)	A. Koch (Heidelberg)
E. Luft (Rio Grande do Sul)	K. Utz (Universidade Federal de Caera)
L. Tengelyi (Wuppertal)	H.-R. Sepp (Prag).



Ateliers thématiques

Semaine 1 / 3-9 septembre 2012

Atelier 1 / Nietzsche allemand - Nietzsche français. Directeurs : A. François (UTM)/ T. Klass (Wuppertal). Rapporteur : M. V. D'Alfonso (Ferrara/ ERRaPhiS).

- Argumentaire :

« Nietzsche français » : cette expression vise d'abord l'histoire d'une réception, mais bien plus encore. Car « Nietzsche français », c'est aussi ce que Nietzsche disait de la France, au sens où il se considérait lui-même comme le dernier représentant d'une tradition littéraire française, celle des moralistes et des psychologues, de La Rochefoucauld à Bourget. C'est, ensuite, l'histoire d'une traduction (d'Albert et Bianquis à aujourd'hui, en passant par la transposition de l'édition Colli et Montinari sous la direction de Deleuze et Gandillac), car la réception de Nietzsche en France est marquée, plus que d'autres sans doute, par des infléchissements considérables de la doctrine pour des raisons lexicales (instinct / pulsion, « volonté de puissance » vs « volonté vers la puissance », etc.). Mais c'est enfin et avant tout, bien sûr, l'histoire d'une interprétation (pour un penseur de l'interprétation) qui, comme c'est le cas avec les grands penseurs (et eux seuls), reflète avec exactitude les grandes articulations du terrain de réception lui-même.

« Nietzsche allemand » : la simple traduction de la formule en allemand présente des difficultés : « le Nietzsche allemand » ? « Nietzsche, d'Allemagne » ? « Nietzsche, allemand » ? De quelque manière qu'on la traduise, la formule est tout aussi plurivoque que son pendant français : ici aussi, il faut parler de l'histoire de la réception au sens strict, depuis les réflexions précoces de Lou Salomé jusqu'à l'actuelle recherche nietzschéenne, en passant par la récupération nationale-socialiste et par l'influente lecture heideggerienne. De plus, ici également il faudrait songer à la relation de Nietzsche à sa « germanité » : son enthousiasme de jeunesse en sa faveur, puis son détournement radical à son égard, jusqu'à son plaidoyer pour le « bon européen ». Tout aussi bien, de quelque façon que, dans l'espace germanophone, on puisse raconter une histoire de l'interprétation de Nietzsche (qui, dès les années 1960, commence à s'entremêler avec l'interprétation française), Nietzsche n'a jamais été, en Allemagne, un inspirateur pour des écoles philosophiques, du moins pas au sens où il l'est en France, son nom ayant toujours semblé trop politiquement chargé pour cela.

Compte tenu de cette double histoire de réception et de toutes ces interprétations philosophiques, une série de questions peut être posée à Nietzsche, lesquelles, auparavant, ne pouvaient pas être posées, ou du moins ne pouvaient pas l'être avec une telle clarté : il s'agit, par exemple, du rapport entre poésie et philosophie au sein de sa propre doctrine (des années 1890 à 1914 surtout) ; du rapport entre civilisation et État (à l'époque de la Première guerre mondiale) ; de la place de la vie au sein de celle-ci (à la faveur d'un rapprochement avec Guyau ou Bergson) ; de la cohérence systématique de cette philosophie, autour des notions mises en exergue par Heidegger (volonté de puissance, éternel retour, surhomme, nihilisme, inversion des valeurs) ; du caractère cardinal de l'opposition entre « forces actives » et « forces réactives » (dans le cadre de l'interprétation de Deleuze) ; du caractère ontologique ou purement interprétatif de la notion de volonté de puissance (depuis le structuralisme des années 1960 jusqu'à nos jours) ; de la reprise politique possible des percées nietzschéennes (par exemple chez Foucault). Cet atelier se fixera pour but de poser, de la manière la plus précise et la plus exhaustive possible, celles de ces questions qui demeurent pertinentes aujourd'hui.

- Programme :

-

Mardi 4 septembre

9h-12h :

T. Klass/ A. François : *Accueil, introduction.*

L. Rustighi : *Autour de Nietzsche et Bataille.*

14h-17h : **Nietzsche et Bataille :**

J. Abad : *Nietzsche et Bataille : la pensée au sommet.*

J. Thun : *Zur Nietzsche-Rezeption von Georges Bataille.*

S. Pellarin : *De la "vertu qui donne" à la dépense.*

Mercredi 5 septembre

9h-12h : **Nietzsche et l'anthropologie philosophique :**

S. Kratochvil : *Comment s'approcher de l'expression du rire : Nietzsche entre le mot d'esprit et le comique.*

D. Consoli : *Peter Sloterdijks Anthropotechnik und Nietzsches Subjektkritik.*

A. Lefebvre : *Le Nietzsche de Simondon*.

14h-17h : **Nietzsche et Deleuze** :

C. Loris-Rodionoff : *La pensée du corps chez Nietzsche et Deleuze*.

N. Lucas : *La lecture deleuzienne de Nietzsche : Socrate penseur de l'éternel retour dans le Sophiste*.

S. Pilz : *Das Unbewusste bei Nietzsche und Freud. Untergründige Gewissheit*.

Jeudi 6 septembre

9h-12h :

F. Remacle : *De la métaphore à la volonté de puissance : persistance des motifs nietzschéens*.

Discussion générale.

- **Atelier 2 / La théorie de l'image (de Fichte à Didi Hubermann)**. Directeur : M. Hagelstein (Liège)/ A. Bertinetto (Udine/ FU Berlin/ERRaPhiS). Rapporteur : G. Cormann/ J. Hamers (Univ. Liège/ Lüttich).

Argumentaire :

L'ampleur du débat sur l'image, qui traverse les champs de disciplines très différentes (philosophie, théologie, sciences des communications, *computergraphic*, histoire de l'art, design, marketing, sciences de l'histoire etc.) s'explique par l'exigence de cerner la diffusion rapide du pouvoir de l'image dans la vie de l'humanité après la deuxième guerre mondiale. Certains auteurs (G. Boehm, W. Mitchel) ont même soutenu qu'un tournant iconique ou pictural (*könische Wende/ pictural turn*) avait remplacé le paradigme culturel basé sur le langage qui avait dominé la période antérieure (de la fin du XIXe à la moitié du XXe).

Le caractère envahissant de l'image s'explique en grande partie par le progrès technologique. Cependant il fait souligner que le thème de l'image est un élément-clef de la culture occidentale depuis Platon. Tout au long de son histoire, la philosophie l'a analysé de façon variée, livrant des résultats souvent contrastés. Si d'un point de vue phénoménologique l'image est la représentation d'une absence (Husserl, Sartre), d'un point de vue sémiologique (Pierce, Goodman) elle est plutôt comprise comme signe ou renvoi. Que ce soit avec le « tableau », la « carte » ou le « miroir » l'image a toujours été connectée aux sphères sémantiques de l'icône, du schème, du symbole et de l'indice. En dégageant son attitude passive, on en a souligné le caractère de copie ou de trace ; insistant en revanche sur son excédent (ontologique, épistémologique mais aussi éthique) par rapport à l'être (par ex. dans la *Bildenlehre* de Fichte ou dans l'ontologie de l'image de Gadamer) on a plutôt cerné son caractère formateur ou auto-réflexif.

Ces réflexions ont contribué à problématiser mais aussi à clarifier, selon des modalités différentes, les divers aspects du quotidien : de la présence envahissante des vidéos à l'intérêt croissant pour le design, des nouvelles techniques et propositions artistiques aux questions concernant la conservation et la promotion des héritages culturels ou paysagistes, on découvre que plusieurs aspects de l'existence sont traversés par des discours et par des logiques de l'image. À partir de cela, l'atelier se propose de faire dialoguer les différentes perspectives théoriques sur l'image et d'en approfondir les aspects philosophiques (théoriques, esthétiques, éthiques).

Programme :

Mardi 4 septembre

9h-12h :

M. Hagelstein /A. Bertinetto : Introduction générale.

14h-17h :

Carrasco : *Image et imagination chez Fichte.*

S. E. Zúñiga Cruz : *L'image du Moi.*

E. Coquereau : *De Platon à Rabindranath Tagore, la relativité de nos catégories esthétiques occidentales.*

Mercredi 5 septembre

9h-12h :

F. Muller : *Image et impuissance : L'abolition de l'objet dans la poésie de Stéphane Mallarmé.*

P. Freytag : *Zugangsbedingungen für Bilder (Von Benjamin zu Derrida).*

G. Gamba : *Bergson : l'image comme critique de la représentation.*

14h-17h :

T. Viennet : *De la métaphore de l'image à son concept, chez Bergson. Ou la représentation spatiale de l'image et l'image dans le monde.*

S. Barbion : *Krakauer : Theory of film.*

F. Treppiedi : *Entre pouvoir et puissance. Deleuze et l'image de la pensée.*

Jeudi 6 septembre

9h-12h :

A. Zinçq : *Images et concepts dans la métaphorologie de Hans Blumenberg.*

M. Stadler : *Inkarnation als Form der Selbsthebung bei Heinrich Rombach. Phänopraxie im Zusammenhang mit ontologischem Sehen.*

Conclusion.

- **Atelier 3 / Herméneutiques franco-allemandes.** Directeurs : C. Berner (Lille 3)/ S. Zimmermann (Bonn). Rapporteur : Alain Loute (CPDR Univ. UCL).

Argumentaire :

Qu'il soit envisagé comme relevant d'une question de méthode ou d'une philosophie s'interrogeant sur les dimensions fondamentales de l'existence, le problème du comprendre (das Verstehen) a longtemps été considéré comme une affaire principalement allemande. Certes, Raymond Aron avait essayé d'importer en France la question du comprendre à partir de son analyse de la condition historique. Mais il s'était heurté à une grande incompréhension, dont témoigne le compte-rendu de sa soutenance de thèse. Sartre (non seulement dans *l'Être et le Néant*, mais aussi dans son *Flaubert*) ou Merleau-Ponty ont élaboré, d'abord dans l'héritage de Husserl et Heidegger, une herméneutique du sens, mais jamais ne l'ont nommée ainsi. À partir des années 1960, l'herméneutique a connu une renaissance en Allemagne dans le champ des sciences de l'esprit, principalement philosophique, et fut assimilée à l'oeuvre de H.-G. Gadamer (*Wahrheit und Methode*) comprise dans le sillage de Heidegger. Son emprise importante sur les herméneutiques régionales, comme en témoigne l'herméneutique littéraire de l'« Ecole de Constance » (H.-R. Jauss, W. Iser), n'a pas manqué de susciter des réactions, notamment de la part de la théorie critique (Habermas) ou d'une herméneutique matérielle (P. Szondi). Cette philosophie herméneutique et les débats qu'elle a suscités n'a pas manqué de retomber en

France, dans l'herméneutique de Ricœur, par exemple, qui hérite, suivant une démarche originale, des uns et des autres, ou encore dans la philologie herméneutique de l' « Ecole de Lille » (J. Bollack, H. Wismann). Mais ce ne sont pas d'abord des « herméneutes » qui, en France, plaçaient au cœur de leurs réflexions la question du sens ou du sujet. Il s'agissait, comme l'a montré Manfred Frank, de ceux qu'il appelle les néo-structuralistes (Foucault, Lacan, Derrida...)(*Was ist Neostukturalismus ?*), l'herméneutique de Ricœur n'ayant finalement été reconnue que fort tard.

L'atelier s'attachera (1) à préciser ces échanges, que Manfred Frank ne s'était pas contenté de relever, mais avait essayé de favoriser dans les années quatre-vingt (*Das individuelle Allgemeine, Das Sagbare und das Unsagbare*), et (2) à évaluer les résultats actuels.

Il invitera à s'attacher à une lecture de l'histoire de l'herméneutique, de sa reconstruction récente corrélative à son renouveau, et de sa diversification dans les traditions françaises et allemandes. On relèvera ainsi, entre autres, la réévaluation de l'articulation phénoménologie/ herméneutique, l'intégration de la philosophie réflexive, les correctifs fournis par le structuralisme ou la philosophie analytique du langage. Une attention particulière pourra être portée à l'importance de la réception de Nietzsche et de Heidegger. Les participants seront bien entendu invités à étudier et comparer les plus célèbres des herméneutes, Gadamer et Ricoeur. Dans le prolongement de ce rapport, ils pourront évaluer l'impact de l'herméneutique critique, mise en lumière par le débat entre la philosophie herméneutique (Gadamer) et la théorie critique (Habermas, Apel) des années 70, et prendre la mesure de son effet sur l'herméneutique française (P. Ricœur, J.-M. Ferry). Les enjeux thématiques seront alors, outre celui du statut de l'interprétation et du sens, du sujet (identité narrative ou interprétative), ceux de l'analyse d'objets au statut paradigmatique dans l'acte de comprendre et d'interpréter, comme le texte, la traduction ...

Programme :

Jeudi 6 septembre (Maison de la Recherche, Salle D31)

Après-midi / Séance 1 : Schleiermacher.

Vendredi 7 Septembre (Maison de la Recherche, Salle D31)

Matin : Séance 2 : Dilthey / Heidegger.

Après-midi : Séance 3 : Heidegger/ Gadamer.

Samedi 8 septembre (Château du Mirail) :

Matin / Séance 4 :

A. Ambrozy, *Problematische Ähnlichkeiten und ähnliche Problematiken. Vorurteilsapologie bei Gadamer und dem französischen Traditionalismus.*

S. Elyasi : *Die Rolle des Zeitabstands im Verstehen (Im Hinblick auf "Wahrheit und Methode").*

J. Boudreault : *Fragilité affective et faillibilité humaine chez Paul Ricœur.*

Sheng-Yun : *Pratique de la traduction comme travail philosophique de l'interculturel : recours à l'herméneutique de Paul Ricœur.*

Après-midi : / Séance 5

M. Guzun : *La traduction, un regard phénoménologique.*

L. Held : *Les débuts du groupe « Poetik und Hermeneutik ».*

J. Errazuriz : *L'herméneutique de l'ennemi : le caractère problématique des stratégies interprétatives pour l'abandon de rapports agonaux.*

Discussion générale.

- **Atelier 4 / Le transcendantal et l'empirique. (Foucault, Deleuze et Kant).** Directeurs : P. Montebello (Toulouse) / J. Rometsch (Bonn). Rapporteur : Pierpaolo Cesaroni (Padova).

Argumentaire :

La référence à la philosophie critique de Kant est présente tout au long de la gestation des œuvres de Foucault et de Deleuze. La figure kantienne ne cesse d'accompagner Foucault, depuis l'Introduction à sa traduction de l'Anthropologie du point de vue pragmatique (élément principal de sa Thèse complémentaire soutenue en 1961) au seuil de son itinéraire philosophique, jusqu'aux premières leçons du cours Le gouvernement de soi et des autres (1982-1983), qui proposent un long commentaire du célèbre article de Kant : « Réponse à la question : Qu'est-ce que les Lumières ? ». Cette même figure hante Deleuze, des premiers textes consacrés à Hume et Kant lui-même (Empirisme et subjectivité, La philosophie critique de Kant, 1963), en passant par la profonde réflexion de Différence et répétition sur l'empirisme transcendantal, jusqu'aux derniers textes sur le Cinéma et le « temps transcendantal ». Certes, pour chacun d'eux, le rapport à Kant évolue, se transforme, déplace les problèmes. Et sans doute aussi, ce n'est pas le même Kant, le même souci de Kant d'un philosophe à l'autre. Pour Foucault, l'Anthropologie de Kant, en jouant les concepts majeurs de la philosophie théorique sur le terrain d'un enracinement premier de l'homme à son monde, d'une incarnation profonde de la pensée dans un corps qui est à la fois son secours et son danger, révèle qu'en l'homme concret, sont inextricablement noués ce qui relève du transcendantal (donc d'un universel précédant l'expérience) et ce qui tient à la passivité de sa nature. Comme si le transcendantal était littéralement miné de l'intérieur, par sa collusion avec la sphère empirique. Tandis que pour Deleuze, c'est la rénovation du transcendantal qui est l'enjeu majeur, la destitution du sujet transcendantal au profit d'un champ transcendantal impersonnel, qui seule nous garantit que l'empirique ne mime pas le transcendantal, qu'il relève d'une vraie genèse, d'un vrai empirisme transcendantal.

Le séminaire « Kant et Foucault » souhaiterait interroger ces deux nouvelles manières de nouer le transcendantal et l'empirique, ces deux tentatives d'éviter la répétition de l'empirique dans le transcendantal, de briser la circularité de l'empirique et du transcendantal.

Programme :

Jeudi 6. Septembre (Maison de la Recherche, salle D29) :

13h30-16h30 : **Séance 1 / Présentation générale**

Riccardo Antoniucci : *Le criticisme (d')après Nietzsche : le projet philosophique de l'Introduction à l'Anthropologie de Kant de Michel Foucault.*

Attilio Bragantini : *Source, domaine, limites. Foucault et l'anthropologie de Kant entre transcendantal et empirique.*

Oleg Bernaz : *L'empirique et le transcendantal dans l'archéologie foucauldienne.*

Vendredi 7 Septembre (Maison de la Recherche, salle D29) :

9h00-12h00 : **Séance 2 / Foucault :**

Thomas Bolmain : *L'expérience critique de la pensée et l'auto-affection quasitranscendantale, ou comment Foucault épuisa Kant.*

Pierre Buhlmann : *Le Discours, articulation entre empirique et transcendantal ?*

Claudio Cavallari : *L'envers de l'Aufklärung : Foucault lecteur de Max Weber ?*

Silvia Lami : *De l'Aufklärung à l'attitude critique. S'interroger sur l'actualité. Le rôle de la croyance dans l'interpellation idéologique.*

Oznur Karakas : *Subjectivité en tant que l'essence de l'empirisme.*

13h30-16h30 : **Séance 3 / Deleuze :**

Nicolo Fazioni : *Transcendental et instinct de mort. Deleuze entre Kant et Freud.*

Blerina Hankollari : *L'art moderne de la parole.*

Emilia Marra : *Le lion est kantien. Et l'homme ?*

Wawrcyn Warkocki : *Deleuze et Wittgenstein. De l'empirisme transcendantal à l'ontologie structurelle.*

Fabio Treppiedi : *Généalogie du sens. Deleuze lecteur de Husserl.*

Samedi 8 Septembre (Arche, AR 301)

9h00-12h00 : **Séance 4 / Foucault, Deleuze et autres :**

Laura Turarbek : *Les mathématiques dans la construction de la théorie des multiplicités chez Gilles Deleuze.*

Petr Kocourek : *Der transzendente Charakter des Begriffs der Gesundheit bei Canguilhem.*

Luis Garcia : *Le concept d'individu en tant que fondement d'une idée des relations internationales.*

Adi Efal : *L'habitude de Ravaisson : un concept transcendantal ?*

Michael Kolkman : *Kant, Fichte, Bergson sur le transcendantal et l'empirique.*

13h30-16h30 : Séance 5 / Discussion finale.

Semaine 2 / 10-15 septembre 2012 :

• **Atelier 5 / Marxismes allemands, marxismes français.** Directeurs : E. Renault (Lyon).
Rapporteur : G. Sibertin-Blanc (Toulouse).

Argumentaire :

Cet atelier sera consacré aux marxismes allemands et aux marxismes français, que ce soit pour en analyser les différents courants respectifs, ou pour en interroger les échanges, les transferts, les transformations mutuelles. On y accueillera notamment les travaux de recherche portant sur :

- les différentes appropriations et interprétations, en Allemagne et en France, des corpus de Marx et Engels aux XIX^e et XX^e siècle, et de Lénine et de Mao au XX^e siècle ;

- les transformations, « orthodoxes » et « hérétiques », du marxisme dans l'entre-deux-guerres dans les deux pays (par exemple en Allemagne Lukacs, Benjamin, Bloch, Korsch etc., par exemple en France autour de Bataille et d'Acéphale) ;

- les travaux intégrant les analyses marxistes dans les problématiques de la sociologie et de la théorie sociale (l'École de Francfort, Lefebvre, Bourdieu etc.), ou encore de la psychologie et de la psychanalyse (freudomarxismes allemands, lacano-marxismes français...);

- les effets du marxisme sur la lecture et l'interprétation de la philosophie moderne et contemporaine, qu'il s'agisse par exemple de l'idéalisme allemand, ou encore de la phénoménologie (Heidegger, Sartre, Merleau-Ponty, Sartre, Granel...).

Programme :

Lundi 10 septembre

9h30-12h30 / Relire Althusser :

E. Renault/ J.-C. Angaut : Accueil, introduction.

B. Batista Rates : *Notes sur le Machiavel althussérien.*

Fabio Bruschi : *Appareils et sujets chez Althusser. Le rôle de la croyance dans l'interpellation idéologique.*

A. Stojanović : *Orthodoxie d'Althusser, entre les limites de Marx et les tendances du marxisme.*

14h-17h / Marxisme, psychanalyse et idéologie :

S. Kogure : *Le statut du « symptôme » : entre marxisme et psychanalyse.*

D. Weber : *Le problème de l'idéologie dominante chez Marx.*

D. Arbaiza : *Derrida et le problème d'une « nouvelle internationale ».*

Mardi 11 septembre

9h-12h / Marx et la théorie critique :

G. Zanotti : *Philosophie de la praxis bloquée. Sur le marxisme de T.W. Adorno.*

13h30-16h30 / Kulturkritik :

A. Zincq : *Fétichisme, réification et Kulturindustrie.*

N. Kanalu Ramamurthy : *Le cinéma en tant que « représentation matérialiste » : philosophie marxiste de l'esthétique ou politisation de l'art ?*

L. Held : *Autour des écrits de Georg Seeßlen et de Markus Metz.*

Mercredi 21 septembre

9h-12h / Marxisme et théorie de la praxis :

Clotilde Noët : *Le rôle de Marx dans la construction de la théorie de l'agir communicationnel chez Habermas.*

M. Alcivar : *Aliénation et praxis révolutionnaire.*

A. Pineda Canabal : *En quête de Marx : Claude Lefort et Sartre.*

N. Ajari : *Le marxisme existentialiste de Frantz Fanon.*

Discussion générale.

- **Atelier 6 / Psychanalyse-Daseinsanalyse.** Directeurs : J-C. Goddard (Toulouse)/ F. Leoni (Milano). Rapporteur : J. Rometsch (Bonn).

Argumentaire :

« Psychanalyse », « Daseinsanalyse », des termes très proches, qui ont pourtant marqué des trajets séparés voire opposés. D'un côté la phénoménologie a nourri le soupçon que derrière l'évocation programmatique de la psyché, puisse se cacher la tentation d'un subjectivisme, d'un conscientialisme, d'un cartésianisme inavouable. De l'autre côté, le soupçon que derrière l'évocation du Dasein puisse se cacher le risque d'une approche de l'expérience qui ne fait pas place au corps, au désir charnel, à la différence sexuelle. Les recherches disciplinaires internes à ces deux traditions ont souvent cultivé ce genre d'opposition, tandis que des aventures de pensée plus libres ont immédiatement perçu tous les échanges et toutes les contaminations possibles

entre les deux approches. On peut ainsi penser à tout ce que l'on peut trouver de phénoménologique et d'existentialiste chez un analyste comme Lacan, à lire certaines pages de jeunesse à la tonalité très jaspersienne, certains passages des *Quatre concept fondamentaux* aux allures sartriennes ou merleau-pontiennes, ou les réflexions des dernières années qui réintroduisent dans le lacanisme la question du corps et le registre du réel. Mais on peut aussi penser à Sartre, au projet d'une psychanalyse existentielle esquissé dans l'Être et le néant, à cet essai presque monstrueux de clinique d'une singularité à la fois individuelle et historique qu'est L'Idiot de la famille. Ou encore au trajet accompli par Merleau-Ponty de la Phénoménologie de la perception aux cours de la Sorbonne dans les années cinquante, et à l'idée d'une psychanalyse ontologique amorcée dans *Le Visible et l'invisible*. A la manière dont Michel Henry détruit, dans la *Généalogie de la psychanalyse*, un certain freudisme et ouvre la possibilité d'une autre analyse de ce qui se soustrait à la conscience dans l'acte ou dans l'actualité même de la conscience. On peut également, et peut-être surtout, penser à Henri Maldiney, lecteur attentif de Freud, Winnicott, Klein, connaisseur raffiné d'un lacanisme ouvertement critiqué mais aussi secrètement côtoyé et souvent retrouvé par d'autres voies, compagnon de route d'un analyste atypique comme Jean Oury, inspirateur d'un freudisme ouvert et créatif comme celui de Pierre Fédida, inspirateur d'une "science de l'art" qui sait entrelacer la phénoménologie et la psychanalyse, l'iconologie et cette histoire de l'art que les allemands appellent Kunstgeschichte ohne Namen (Alois Rielg) – celle de Daniel Arasse et de Georges Didi-Huberman.

Programme :

Lundi 10 septembre (Maison de la Recherche, Salle D31)

9h30-12h30 / Conférences introductives :

Federico Leoni : *Maldiney. Peinture et folie.*

Jean-Christophe Goddard : *Maldiney et Deleuze. Mélancolie, hystérie et philosophie.*

Discussion générale.

14h00-16h00 / **Atelier (I) : Existence et existant :**

Flora Bastiani : *Lorsque la parole s'échoue – une approche maldineysienne du langage.*

Svetlana Sholokhova : *Comprendre l'existence : la phénoménologie du pathique et la situation psychiatrique.*

Santiago Zuniga : *L'existant entre transpossibilité et transpassibilité.*

Discussion générale.

Mardi 11 septembre

9h00-11h00 / **Atelier (II) : Affectivité et passibilité :**

Till Grohmann : *Autisme : entre une sensualité archaïque et l'absence de l'Autre.*

Angel Alvarado Cabello : *Michel Henry et l'affectivité comme fonds de la psyché. Une confrontation avec la Daseinsanalyse de Binswanger.*

Nuno Proença : *Passibilité et refoulement dans la lecture henryenne de Freud.*

Discussion générale.

13h30-15h30 / **Atelier (III) : Art et psychopathologie :**

Chiara Collamati : *La psychologie phénoménologique de l'imagination chez le jeune Sartre : entre dimension onirique et création artistique.*

Jovanovic Jasmina : *La question de 'l'art pathologique' entre daseinsanalyse et psychanalyse.*

Tverdota Gabor : *La Daseinsanalyse comme interprétation de visions-du-monde.*

Discussion générale.

Mercredi 12 septembre

9h00-11h00 / Atelier (IV) : Réceptions et critiques :

Semyon Tanguy : *Merleau-Ponty critique, Recours de psychanalyse ontologique.*

Catherine Ode : *Sabina Spielrein et ses études sur la pensée subconsciente. Les anticipations sur la méthode psychanalytique.*

Elene Ladaria : *Réception critique de la psychanalyse en Géorgie soviétique.*

Discussion générale.

- **Atelier 7 / Existence et réflexion – Schelling et Sartre aujourd'hui.** Directeurs : M. Gabriel (Bonn)/ L. Gordon (New York). Rapporteur : S. Legrand (UTM).

Argumentaire :

On a souvent remarqué l'existence de parallèles étonnants entre Schelling et Sartre. Cependant, ces rapprochements n'ont jusqu'à présent été qu'esquissés. La question principale que nous voulons étudier dans notre atelier est la manière dont le concept d'existence devient un problème de la réflexion chez ces deux auteurs. Tous les deux ont en fait soutenu la thèse que l'être de la conscience précède la conscience de l'être et que nous sommes jetés dans la réflexion, cernant par là même l'essence de notre liberté. Nous voulons commenter et discuter les textes fondamentaux de Schelling et Sartre à partir de nos travaux de recherche. En mettant à jour les orientations ontologiques fondamentales de ces deux auteurs, nous serons à même de saisir le rapport entre idéalisme allemand et phénoménologie existentialiste.

- **Atelier 8 / Phénoménologies allemande et française dans l'espace européen.** Directeurs : K. Novotny (Prag)/ G. Jean (UCL). Rapporteur : D. Popa (CPDR-UCL).

Programme :

Mercredi 12 septembre

14h-17h / Introduction

G. Jean : *Les critiques françaises de la phénoménologie allemande comme "métaphysique de la présence" : le cas Michel Henry.*

K. Novotný : *Körperlichkeit, Leiblichkeit und Affektivität. Themen der klassischen und neuen Phänomenologie.*

16h-17h / Séance 1 : Phénoménologie et métaphysique :

O. Stanciu : *La phénoménologie face à son autre : de la métaphysique de la présence à la métaphysique de l'archi-facticité.*

A. Schuller : *"Transcendance dans l'immanence". Variations phénoménologiques sur le thème de la "métaphysique" dans la nouvelle phénoménologie française.*

Jeudi 13 septembre

9h-12h / Séance 2 : Le soi et ses autres : perspectives phénoménologiques et métaphysiques :

G. Chernavin : *L'indétermination de la vie transcendantale et son "estampage"*.

A. Zinçq : *Transcendance de l'ego et phénoménologie asubjective : les conséquences de la destitution de l'ego pour la théorie de l'intentionnalité*.

J. Černý : *Le Soi individuel entre immanence et transcendance dans la phénoménologie de Michel Henry*.

B. Michel : *Transcendance intentionnelle et transcendance matérielle — Michel Henry face à Husserl*.

C. Tarditi : *L'énigme de l'altérité : Michel Henry et Jean-Luc Marion critiques de la V^e Méditation cartésienne*.

14h-17h / Séance 3 : Matérialité, corporéité, facticité :

A-L. Coli : *La contingence du monde dans Erste Philosophie de Husserl*.

M. Coratolo : *Merleau-Ponty et la critique du dualisme hylético-noétique*.

J. Lockenbauer : *La réflexion corporelle chez Husserl et Merleau-Ponty*.

G. Zanotti : « Être objectif » et « être au monde » : le rôle du jeune Marx dans la théorie de la subjectivité de Merleau-Ponty.

P. Dae Seung : *L'image, la matière et la perception (Bergson et Barbaras)*.

Vendredi 14 septembre

9h-12h / Séance 4 : Dire les phénomènes : corps, temps, récits :

T. Sawada : *Phantomleib : Marc Richir et sa pathologie phénoménologique*.

F-A. Chacón : *Temps du récit et temps hors récit chez Ricœur*.

A. Coignard : *Dire le phénoménologique : des choses elles-mêmes, en passant par la « chose littéraire »*.

14h-17h / Séance 5 : La voix et l'Idée de l'intériorité :

M. Nagasaka : *Wiederlektüre von Derridas Die Stimme und das Phänomen – unter dem Leitmotiv der "Idee im Kantischen Sinne"*.

E. Moysan : *Le chant intérieur comme paradigme de l'intériorité*.

Discussion générale.

NB : Les ateliers 1 et 2 ; 3 et 4 ; 5 et 6 ; 7 et 8 se déroulent en parallèle.